

Audrey Célestine

**Mobilisations collectives et construction identitaire.
Le cas des Antillais en France et des Portoricains aux Etats-Unis.**

Thèse de science politique soutenue le 27 novembre 2009 à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris, mention très honorable avec les félicitations du jury.

Jury : Andrew Diamond, maître de conférence à l'Université Lille 3 ; Denis Lacorne, Directeur de recherche FNSP-CERI, directeur de thèse ; Lilian Mathieu, chargé de recherche (HDR) au GRS-ENS LSH, rapporteur ; Nonna Mayer, directrice de recherche CNRS-CEE, présidente ; Andreas Wimmer, professeur de sociologie à l'Université de Californie à Los Angeles, rapporteur.

Résumé de la thèse :

Quelles sont les relations entre les mobilisations collectives et la construction identitaire ? En se fondant sur un travail de terrain de trois ans, la présente thèse a pour objet les mobilisations des Antillais en France et des Portoricains aux Etats-Unis. L'histoire particulière du lien entre les territoires d'origine et la métropole, les modalités de leur migration vers la France et les Etats-Unis et les mobilisations des années 1960 et 1970 dans le cas des Portoricains et de la dernière décennie dans le cas Antillais invitaient à comparer les trajectoires des deux populations. Dans les deux cas, les actions collectives laissent entrevoir des enjeux comparables de définition des contours du groupe. Notre recherche soulève donc, au départ, les questions suivantes : la citoyenneté des Antillais en France et des Portoricains aux Etats-Unis est-elle de nature spécifique ? Quel rôle joue-t-elle dans les mobilisations collectives ? Dans quelle mesure nourrit-elle les dynamiques identitaires spécifiques à chacun des deux groupes ? L'objectif initial de ce travail est de comprendre les logiques sociales et politiques qui sont au principe de l'élaboration d'identités collectives, et plus précisément, d'étudier les liens entre identité, citoyenneté, ethnicité et mobilisations collectives. En allant au-delà d'une définition des identités collectives comme « fluides » ou « souples », il s'agit d'appréhender celles-ci dans le cadre de mobilisations collectives menées au nom de groupes dont l'identité collective est définie sur une base ethnique. Nous montrons ainsi que la prise en charge des migrations des populations étudiées par des instances spécifiques, les modalités d'encadrement et de gestion des structures associatives ont durablement modelé les formes de l'action collective des Antillais en France et des Portoricains aux Etats-Unis. Nous montrons ensuite que l'ambivalence de la position des migrants-citoyens que nous étudions a été largement réinvestie par les leaders de mobilisation. Autrement dit, le fait d'être au cœur des tensions autour de la notion de citoyenneté en France et aux Etats-Unis a été utilisé par les leaders de mobilisations pour « cadrer » leurs revendications et contribuer à créer un groupe spécifique. Cette insistance sur la spécificité du groupe n'est pourtant pas toujours claire et directe. Tout en continuant à lutter pour la spécificité du groupe, les Antillais en France et les Portoricains aux Etats-Unis ont été et continuent d'être soumis à une forme de pression face à l'émergence de labellisations ethniques ou raciales globalisantes, « Noirs » en France ou « Hispaniques/Latinos » aux Etats-Unis, mettant en jeu leur « spécificité ».

Un autre apport de cette thèse, d'inspiration constructiviste, est relative à l'imbrication de l'intérêt et des identités. Il semble ainsi que ni l'un ni l'autre ne soient donnés d'emblée, indépendamment de l'activité des acteurs. Rapportée à la question des déterminants de l'engagement dans un mouvement ou une organisation ethnique, il semble que si ceux-ci peuvent au départ être motivés par des préoccupations socio-économiques, d'autres déterminants peuvent aboutir à reconstruire l'intérêt premier des militants et des leaders, pour privilégier, au fil du temps, l'enjeu identitaire. Cette insistance sur l'enjeu identitaire n'est pas, bien entendu, la redécouverte d'une identité première, mais bien le fruit des luttes pour la définition et le cadrage des revendications.

Mots clés: actions protestataires – ethnicité – mobilisations ethniques- comparaison internationale- engagement-citoyenneté